

dessus de leur pays, de ses intérêts et de son avenir, les intérêts et l'avenir d'une théorie philosophique.

"Ceux-là ne sont-ils pas tout à fait étrangers? ne cherchent-ils pas l'inspiration de leur conduite dans un ordre d'idées absolument étranger aux choses de la patrie?"

"Eh bien! pendant que nous faisons des pèlerinages à Rome pour implorer Dieu en faveur de notre pays, M. Gambetta se targue de "mettre les intérêts de la libre-pensée au-dessus de tout."

— On nous prie de publier le *communiqué* suivant, à l'occasion de la belle réception qui fut faite au Révd. M. N. T. Hébert, à Kamouraska, lors de son arrivée d'un long voyage en Europe et en Terre Sainte.

Nous le publions avec d'autant plus de plaisir et d'empressement, que nous avons toujours rencontré, dans ce vénérable prêtre un puissant appui dans les circonstances difficiles où s'est parfois trouvée la *Gazette des Campagnes*: le Révd. M. Hébert, de concert avec le Révd. M. F. Pilote, a été le promoteur de notre œuvre, et il en a toujours été un des dévoués protecteurs; non seulement il a voulu étendre sa sollicitude aux œuvres que lui commande sa paroisse, mais aussi il s'est montré et se montre toujours généreux et patriotique pour tout ce qui concerne les intérêts des cultivateurs qu'il affectionne particulièrement: c'est l'homme de Dieu, c'est l'homme de la patrie, et l'influence qu'il exerce en dehors de son ministère, n'est certes pas une influence indue. Pour notre part, nous lui devons ce témoignage d'estime et de reconnaissance.

"Le village de Kamouraska avait revêtu le 30 mai sa parure de fête pour recevoir son pasteur, le Révd. M. Hébert, absent depuis l'automne dernier pour visiter l'Europe et la Palestine. La réception qu'on lui a faite à son retour et dont nous avons été témoins donne la mesure de l'estime et de la vénération qu'ont pour lui ses paroissiens.

"A son arrivée à St. Paschal, le Révd. M. Girard, prêtre desservant Kamouraska en son absence, l'a reçu à la tête des citoyens de Kamouraska-ville et de St. Paschal, accourus en foule pour lui faire une escorte d'honneur. Une légère indisposition empêcha, à son grand regret, M. Patry, curé de St. Paschal, d'aller au-devant de son confrère et ami. A deux arpents environ de l'église de Kamouraska, un magnifique arc de triomphe en verdure, pavoisé de pavillons de toutes couleurs et portant pour inscription "Bienvenue à l'heureux voyageur" avait été dressé par les soins du comité des paroissiens nommé pour la circonstance. En passant sous cet arc, M. le curé reçut un bouquet présenté au nom des dames de la paroisse par Mesdemoiselles Pelletier et Bégin.

"En face du presbytère une estrade d'honneur surmontée d'un bel arc aussi en verdure avait été érigée par les citoyens du village. Cet arc était surmonté de treize pavillons dont l'un, pavillon du pape, s'élevait au sommet, ayant à ses côtés les pavillons Anglais, Canadiens, Français, Irlandais, etc., etc., et portait pour inscriptions sur les côtés "Rome, Sion, Lourdes, Liban." et au milieu "Maria nobiscum." — A mi le chemin, entre les deux arcs, s'élevaient deux inscriptions l'une portant "Kamouraska réjouis-toi," et l'autre "Ave Bonæ Pastor." Le chemin garni de sapins à la verdure luxuriante était orné de pavillons et de couronnes portant des inscriptions de bienvenue, et une escouade de jeunes gens saluèrent l'arrivée du voyageur, de nombreuses salves de mousqueterie, au milieu desquelles on entendait par intervalles la voix majestueuse du canon qui portait aux alentours l'heureuse nouvelle du retour de notre bien-aimé pasteur.

"M. le curé après s'être rendu sur l'estrade reçut les citoyens ayant à leur tête Jean Noé Taché, écor., seigneur de Kamouraska, qui lut une adresse de bienvenue, à laquelle M. Hébert répondit en termes heureux et partant du cœur au point de faire venir des larmes de joie et d'émotion aux yeux des assistants.

"En même temps deux jeunes filles de 7 à 6 ans, Mesdemoiselles Chalouet et McDonald, lui présentèrent chacune un bouquet offert par les Dames du village. Après la réponse à l'adresse on se rendit à l'église où l'orgue fit entendre ses sons mélodieux pour accompagner le chant du *Te Deum* si bien approprié pour célébrer le retour de notre bon curé et pour remercier Dieu de la protection manifeste qu'il lui a accordée et qui lui a permis de faire un voyage exceptionnellement heureux sous tous les rapports, surtout si l'on considère l'âge avancé de M. Hébert qui est dans sa 67ième année. Le *Te Deum* fut suivi d'un salut solennel, après quoi M. le curé se rendit au couvent pour recevoir une adresse de la part des pensionnaires. Les Dames religieuses de la Congrégation avait dressé pour l'occasion un arc de triomphe élégant, portant pour inscription: "Bienvenu à notre bon père." Le lendemain M. le Curé fut l'objet d'une démonstration semblable de la part des élèves de l'Académie de Kamouraska, organisée par leur excellent professeur, M. Dubé. Enfin toute la paroisse a rivalisé de zèle pour fêter son pasteur et a montré par là combien elle a senti son absence et est heureuse de son retour; en même temps qu'elle lui a prouvé son amour et sa reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour elle depuis qu'il est chargé de la conduire. Pour terminer l'on peut dire, comme M. le Curé l'a dit lui-même en réponse à l'adresse que lui ont présentée les citoyens, que cette réception était le digne couronnement de son beau voyage."

Exposition Provinciale

Montréal aura de nouveau la jouissance de réunir dans son sein des milliers d'étrangers, qui accourront de toutes les parties de la Puissance, pour jouir du spectacle qu'offrira alors l'exposition provinciale. Il est à espérer que les sociétés d'agriculture des comtés du Canada, feront des efforts puissants, pour stimuler l'ardeur de nos bons agriculteurs, à se préparer à exposer des produits de la ferme, de manière à faire honneur à la réputation déjà acquise par quelques uns d'entre eux.

Par une sage disposition du Conseil, "Les animaux pour l'élevage ne devront pas être exhibés dans des conditions d'un engraissement excessif et les juges recevront instruction de n'accorder aucun prix aux animaux ainsi nourris." Ce dispositif rendra un grand service aux cultivateurs, qui ne se croyant plus obligés d'avoir des animaux à l'engrais, à raison de l'exposition feront des économies importantes. D'ailleurs, ce système d'engrais est depuis assez longtemps tombé en France et devenait ici comme il l'avait été là-bas, une nuisance, et le mérite consistait à exhiber un animal reproducteur rendu au plus haut degré de l'engrais possible. C'était une dépense énorme permettant seule aux riches de se donner un luxe semblable.

Nous invitons les jeunes filles de la campagne à préparer des tricots qui prouveront de leur bon goût, comme ces travaux prouveront que les bonnes vieilles habitudes de la femme canadienne ne sont pas perdues, par le luxe ou une économie mal entendue.

Faisons des efforts, plus que jamais, pour amener les familles de la campagne à produire plus qu'elles ne font en général, dans l'art si important de l'industrie domestique.

L'exposition aura lieu les 12, 13, 14 et 15 septembre prochain. Déjà on a commencé les travaux et rien ne sera épargné pour rendre les bâties temporaires aussi confortables que possible. Nous ne pouvons douter du succès; l'énergie que déploie M. Leclerc, Secrétaire du Conseil d'Agriculture, est une garantie suffisante. — *Semaine Agricole.*